Behrens, Alexander, « *Durfte Brandt knien?* » : *der Kniefall in Warschau und der deutsch-polnische Vertrag ; eine Dokumentation der Meinungen*

Damien Thiriet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6675>

DOI : 10.4000/ifha.6675

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Damien Thiriet, « Behrens, Alexander, « *Durfte Brandt knien?* » : *der Kniefall in Warschau und der deutsch-polnische Vertrag ; eine Dokumentation der Meinungen* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6675> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6675>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Behrens, Alexander, « *Durfte Brandt knien?* » : der Kniefall in Warschau und der deutsch-polnische Vertrag ; eine Dokumentation der Meinungen

Damien Thiriet

- 1 Ce recueil de sources (articles de presse, interventions radiodiffusées, lettres) revient sur la visite de Willy Brandt à Varsovie les 7 et 8 décembre 1970. Les articles de presse proviennent d'un large spectre de titres, avec une dimension régionale : Bild, der Spiegel, die Zeit, die Welt, FAZ, Süddeutsche Zeitung, Stuttgarter Zeitung, Rheinischer Merkur, Spandauer Volksblatt, Neue Zürcher Zeitung, Berliner Morgenpost, der Tagesspiegel. A.B. a nettement privilégié les réactions à chaud sur l'aspect mémoriel, dont relèvent seulement trois articles publiés en 2000 (4 pages au total...). Il se divise en six parties thématiques : oppositions précédant la signature du traité de Varsovie ; le traité et les déclarations officielles des gouvernements allemand et polonais des 7 et 8 décembre ; rapports ; opinions ; 30 ans après ; lettres. Manquent cependant quelques discours marquants du débat de ratification, dont de nombreux commentateurs pressentaient le caractère houleux. Ceux-ci auraient permis d'évaluer la portée politique à court terme du geste de Willy Brandt. On peut aussi regretter la non-prise en compte du point de vue polonais, réduit à un toast officiel du premier ministre Cyrankiewicz.
- 2 Le plus frappant à la lecture de cet ouvrage reste le décalage entre son titre et son contenu, si net qu'il faut sans doute y voir un choix imposé par l'éditeur. En effet, il n'y eut pas de vive polémique autour du geste du chancelier, somme toute assez peu évoqué par les éditorialistes et envoyés spéciaux – il est d'ailleurs frappant que nombre de délégués allemands présents sur place au matin du 8 décembre virent à peine ce fameux geste, aussi bref et inattendu que masqué par tel ou tel élément du protocole. En revanche, une autre phrase du chef du gouvernement éveillait les passions : « Er gibt nichts preis, was nicht längst verspielt worden ist ». Les commentaires, dans leur

écrasante majorité, se focalisaient sur le droit du gouvernement à renoncer aux frontières de 1937. On en déduirait sans hésiter que le geste de Brandt n'est entré dans le canon visuel qu'à une date ultérieure si un article du Spiegel du 14 décembre ne venait brouiller les cartes : à l'encontre d'éditoriaux fort discrets sur la question, un sondage – conduit auprès d'un échantillon représentatif de 500 personnes – y révélait qu'une écrasante majorité des Allemands avaient vu le chancelier s'agenouiller à la télévision et que rares étaient ceux que Brandt avait laissé indifférents. Le titre du recueil aurait vraisemblablement été plus adapté si l'éditeur avait songé à y joindre un CD ou DVD d'archives télévisées...

- 3 Damien Thiriet (université de Cracovie)